



OUTIL D'ANIMATION : LES PRÊTS-À-PENSER

PRESENTATION

A travers cet outil d'animation, on tente de démasquer les préjugés qui circulent dans notre société et qui s'imposent insidieusement comme des évidences à force d'être répétés. Ils sont rarement neutres et résultent en général de forces sociales en action.

Parmi ces forces sociales, on en identifie souvent quatre importantes (cf. Kit d'animation en bas de fiche) :

- **Force économique** : tout ce qui concerne la possession de richesses/de biens, la façon de faire de l'argent, de le contrôler, nos conditions salariales et de vie économique.
- **Force politique** : tout ce qui concerne l'exercice du pouvoir, la prise de décisions, les institutions et les outils pour ce faire.
- **Force idéologique** : tout ce qu'on nous met dans la tête, les idées et les valeurs imposées, ce qui se dit (dans les journaux, à la radio, à la télévision, sur les réseaux sociaux etc.) ou ce qui est sous-entendu.
- **Force des droits** : la reconnaissance et l'exercice des droits individuels et collectifs, ce qu'on veut vivre et notre façon de nous organiser pour les exercer et lutter contre ce qui leur porte atteinte, nos outils pour agir sur les forces politiques, économiques ou idéologiques.

Les objectifs de l'animation sont ainsi triples :

- Identifier les « prêts-à-penser » qui viennent encombrer et orienter nos analyses critiques de la réalité sociale du monde qui nous entoure
- Identifier les forces sociales en action derrière ces « prêts-à-penser »
- Démasquer leurs impacts sur notre réalité individuelle et collective et sur l'organisation de la société

ETAPES DU JEU

1. Objectifs et définition

Introduire les objectifs de la séquence dans le groupe et prendre un temps de définition collective sur le terme « préjugé ».



On peut s'appuyer sur la définition très complète du Collectif pour un Québec sans pauvreté :

<https://www.pauvrete.qc.ca/campagnes-2/campagnes-contre-prejuges/#ancre1>

2. Faire la liste des "prêts-à-penser"

Le jeu démarre par une mise en commun des expressions toutes faites qui circulent : des proverbes, des jugements de valeur, des publicités, des slogans commerciaux, etc. En cas de "panne" du groupe, on peut cibler des catégories sociales spécifiques (femmes, jeunes, étrangers, senior, enfants...) ou choisir un thème, un sujet d'actualité ou un enjeu commun au groupe comme porte d'entrée.

Penser à nommer une personne en charge de noter sur plusieurs feuilles séparées les différentes contributions du groupe, qu'il s'agira de regrouper dans le prochain exercice.



***Pour aller plus loin** : Deux autres méthodologies (en prenant une force sociale ou une thématique spécifique comme porte d'entrée) sont présentées plus bas dans la rubrique « Variantes »*



JUSTICE SOCIALE ET INÉGALITÉS :

COMMENT CHANGER LES RÈGLES DU JEU AVEC LES CENTRES SOCIAUX ?

3. Regrouper les "prêts-à-penser"

Afin de pouvoir les rassembler, une séquence de présentation et d'exemplification des quatre forces sociales est nécessaire : économique, politique, idéologique, des droits.

L'étape suivante consiste à identifier ensemble les catégories sous lesquelles les « prêts-à-penser » peuvent être regroupés. Il se peut que l'un ou l'autre appartienne à plusieurs catégories.

4. Questionner les "prêts-à-penser"

Canvas de questions à poser en plénière : avec lesquels sommes-nous d'accord / pas d'accord ? A qui profitent-ils / qui risque d'en souffrir le plus ? D'où viennent-ils ? Quels sont les moyens utilisés pour les imposer ?

5. Prise de recul et de réflexion collective

- Y a-t-il des domaines dans lesquels nous sommes plus « programmés », dans lesquels nous faisons plus confiance aux gens qui prétendent mieux savoir, connaître ou comprendre une réalité et qui mettent en avant ces « prêts-à-penser » ?
- Quelles conséquences pouvons-nous tirer de cet exercice ?
- Que faire dans l'avenir immédiat, seul ou ensemble, pour s'aider à se « déprogrammer » ?

VARIANTES

- Plusieurs méthodologies sont possibles :
 - Celle proposée dans cette fiche, à savoir rassembler des « prêts-à-penser » pêle-mêle sans se soucier des catégories auxquelles ils appartiennent dans un premier temps (travail d'association d'idées en groupe) ; les classer et les analyser par la suite. Ceci permet d'avoir un panel de préjugés le plus large possible et d'explorer les quatre mécanismes.
 - Introduire une des forces sociales en action (la force économique par exemple qui semble la plus « évidente ») et identifier des préjugés qui lui sont associés.
 - Choisir une discrimination spécifique, pouvant notamment prolonger un travail de fond mené par le centre ou la fédération, lister des préjugés qui lui sont liés et les déconstruire selon les quatre forces sociales en action (Exemple : si on souhaite travailler autour du sexisme, le fait qu'il n'y ait pas d'égalité salariale, à responsabilité et compétence égale, entre les femmes et les hommes relève de la force économique. En revanche, le fait de penser que si les femmes consacrent plus de leur temps à des tâches domestiques, c'est parce qu'elles y trouvent une satisfaction personnelle relève de la force idéologique)
- Concernant les discriminations liées au genre, si on en décide d'en faire le cœur de la séquence, on peut par exemple s'appuyer sur des supports publicitaires ou des slogans commerciaux, qui comportent de nombreux stéréotypes sur les hommes et les femmes.

POINTS DE VIGILANCE

- Les préjugés ont parfois été intériorisés (et souvent de manière inconsciente). L'objectif de la séquence est donc de briser les barrières qui nous empêchent de les conscientiser. Libérer la parole sur ce sujet est important.
- Bien clarifier les enjeux des deux premières étapes de l'animation : lister les préjugés pêle-mêle dans un premier temps (sans exprimer d'opinions ou de commentaires) pour les analyser et les décortiquer dans un second temps.
- Il semble plus adapté de mener cette animation avec un groupe qui se connaît déjà. En effet, se livrer sur des préjugés devant des inconnu.e.s peut mettre mal à l'aise. Une alternative serait de travailler autour de sujets d'actualité ou d'un évènement interne au centre ou à la fédération.



JUSTICE SOCIALE ET INEGALITES :

COMMENT CHANGER LES REGLES DU JEU AVEC LES CENTRES SOCIAUX ?

CONTEXTES D'UTILISATION

- Au sein du centre ou de la fédération : lancer un projet de sensibilisation, en amont de la séquence d'animation, en installant un tableau d'affichage à l'accueil sur lequel chacun.e (usagers, habitant.e.s, salarié.e.s, bénévoles etc.) pourrait inscrire des paroles entendues considérées incarnant des préjugés.
- Dans un renouvellement de projet social ou une phase de diagnostic : il pourrait être intéressant de se concentrer sur les préjugés circulant sur le territoire en question.
- Contexte hors les murs : on pourrait tout aussi bien mener des actions pour faire prendre conscience de préjugés ou fausses représentations, sur des places ou endroits de passage. On pourrait interpeller des personnes, recueillir leurs réactions des personnes et les transcrire sur un grand tableau en pleine rue à la lecture de tout.e.s (exemples : Pancarte « Femme au volant, mort au tournant » ou « Les hommes ne pleurent jamais », qu'en pensez-vous ?)
- Et pleins d'autres possibles !

N'HÉSITEZ PAS À CONSULTER LE KIT CRÉA-CONGRÈS DÉDIÉ AUX PRÊTS-À-PENSER !



Les principes du jeu



Les quatre grandes forces sociales en action



Quelques liens web sur des luttes contre les préjugés

